

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 1er août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Mercredi 1er août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1849-08-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 1er août 1849,

Un nouveau mois, qui sera un bien mauvais mois pour nous comme cela me serre le cœur ! J'ai lu hier une lettre de lord Ponsonby de Vienne à lord Beauvau. Il dit que

la guerre peut trainer quelques semaines encore, mais que l'issue n'est pas douteuse, et personne ne s'en inquiète. Il dit aussi que les relations entre la France et l'Autriche sont excellentes ; tant mieux.

Mon fils est venu me voir hier. Brünnow est un peu noir sur la Hongrie. Je ne sais pas de nouvelles du reste. Le choléra continue et grandit. 130 morts dans la journée. C'est beaucoup, & ce n'est pas tout ; on avoue cela, mais le vrai chiffre est au-delà de 200. Je reste cependant. Je me soigne. Je me fais beaucoup trainer dans le parc, il n'y a pas de choléra là. Je passe et repasse devant le beau chêne, & vous savez à quoi je pense et repense tous les soirs chez Beauvau et un peu aussi chez Mad. Delmas.

A propos elle a été bien flattée de votre souvenir. Faites dire un mot à la vieille princesse. Le temps est passable. J'occupe dans ce moment-ci l'appartement qu'avait la Reine. Mais c'est un peu bruyant, & j'espère succéder à Mad. Steigley qui part dans peu de jours.

Je suis allée aux informations à propos de la lettre de l'Empereur au Président ; c'est la même formule que pour le Président des Etats-Unis. Mon grand et bon ami. N'importe je suis bien aise qu'il ait écrit. Je ne vois pas cependant que les journaux français le disent. C'est dans le Morning Chronicle que je l'avais trouvé.

J'ai rendu compte à Lord Aberdeen de ma petite discussion avec Lord John à son sujet. Cela l'amusera. Je n'ai pas manqué avant hier de lui faire parvenir votre lettre. Adieu. Adieu dearest, adieu.

Que c'est long déjà, & que ce sera long encore. Les correspondances de Paris dans les journaux anglais disent qu'on est inquiet. On croit à un coup d'état on le craint parce que les trois partis monarchistes sont divisés mais on ne peut pas rester comme on est. Quel puzzle. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 1er août 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3040>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 1er août 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



3381

Richmond Mardi 1<sup>r</sup> aout 1849.

Un homme au voisin, qui venait  
de la maison où j'ose nommer,  
comme cela m'a dérangé le ~~jour~~!  
j'ai bien pris un billet de Londres  
Pomisbury à Vincen à Londres  
Beauval. Il dit que l'agence  
probablement quelque dommage  
aurait, mais que l'ordre n'est  
pas tout à fait, et personne ne  
s'inquiète. Il dit aussi qu'il  
l'ordination entre la traîne et  
l'autobus vont apporter  
tous deux.

Mon fils est venu me voir  
hier. Il m'a donné peu  
vois sur la Hongrie.

Si je sais pas de nouvelles,

8

de mort. Le choléra continue  
d'aggraver. 130 morts dans la  
journée. C'est beaucoup, surtout  
par tout; on avoue cela, mais  
l'on ne sait pas si ce chiffre dépassera 200.  
Si vous suspendez. je vous signale  
que je ne fais beaucoup moins  
dans le Sare, il n'y a pas d'  
épidémie là. Si vous et reposez  
dans le bateau, c'est  
sûr que je vous signale  
tous les trois ou quatre heures.  
J'en parle aussi chez Mme.  
Delucass. apropos elle de  
bien platté de votre message.  
Toute droi une maladie la  
vraie preuve.  
A tous adresses.

j'arrive demain au moment où  
l'appartement qu'il avait à  
Bruxelles. mais c'est un peu  
triste, si j'aperçois succide  
à Mme. Steijns qui passe  
souvent à Bruxelles.

Si vous allez aux infirmeries  
à propos de la liste  
des personnes accidentées,  
c'est la première formule que  
vous trouverez dans l'état  
Unis. mon grand et  
bon ami. Si vous portez  
que vous êtes bien avec qu'il  
ait écrit. je le voi par  
épandue que les journaux  
français le disent. c'est  
dans le M<sup>e</sup> théâtre.

que je l'aurai trouvée.

j'ai suivi corrupte à ~~deux~~<sup>deuxième</sup>  
abordem de ma petite division  
au Lond John à son siège  
de l'annexe. j'arriverai  
mais qui aurait pris de la  
peine pour cette lettre.

Adieu, adieu dearest, adieu  
que j'adore. J'arrive  
mais longtemps, apprenez  
me longtemps.

les correspondances de Den  
dans les j. "anglais" diraient  
quelque chose. on voit à un coup  
d'œil, on le croit parfois  
tout parti monarchiste tout d'abord.  
Mais on se peut pas rester commu  
on est quel peuple ! adieu  
adieu.